

Parcours 4

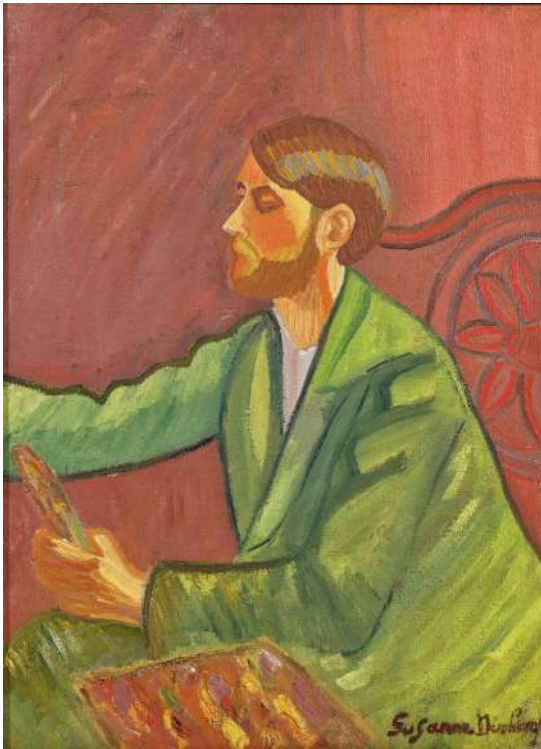
Départ aile nord

Questions

1 Salles Duchamp (1.25/1.26/1.27/1.28)

Ces quatre salles sont consacrées à la fratrie des Duchamp qui compte des artistes majeurs de la Modernité. Leur famille appartient à la bonne bourgeoisie normande avec un père notaire et maire de Blainville-Crevon, un petit bourg proche de Rouen. Ils grandissent dans un milieu ouvert à l'art du fait de leur grand-père maternel, peintre et graveur. Sur 6 enfants, les quatre premiers ont mené une démarche artistique originale, voire impertinente.

- Mais comment s'appelaient-ils donc ? Donnez si possible, leur identité officielle et, le cas échéant, leur nom d'artiste.



2 Jacques-Émile Blanche (1861-1942), *Portrait de Paul Claudel*, 1919 (1.18)

Peintre, écrivain et homme du monde, Blanche est bien plus qu'un portraitiste mondain. Il choisit de peindre l'élite intellectuelle et artistique de son époque mais il le fait sans flatterie aucune et avec un sens redoutable de la traduction psychologique. Ses relations tièdes avec Paul Claudel sont évidentes dans la représentation de ce personnage engoncé et sans grâce. Le regard péniblement levé vers le ciel est une allusion au retour au catholicisme par l'écrivain trente ans plus tôt.

- Le peintre a oublié (?) de représenter quelque chose qui rend la position du portraituré improbable ? Quel est cet élément manquant ?



3 Jean Raymond Bracassat, *Rome, le Colisée vu des jardins Farnèse*, 1827 (2.26)

Depuis la fin du XVIII^e siècle, la pratique du paysage en plein air intéresse de façon croissante les paysagistes. Elle aura pour conséquence notable l'essor de l'impressionnisme peu avant 1870. L'absence des tubes de peinture - ils apparaissent dans les années 1840 - rend l'exercice complexe sur le plan matériel. L'impression qui en résulte, c'est le nom de l'étude réalisée en plein air, n'est pas reconnue comme œuvre achevée mais comme une préparation au travail fait en atelier. Cette vue de Rome par le jeune Bracassat a peut-être été précédée d'un travail de plein air mais son métier méticuleux et sa précision démontre une peinture peaufinée dans l'atelier.

- Trouvez dans le paysage les deux peintres qui s'apprêtent à travailler en extérieur. Que portent-ils comme matériel ?



4 Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Marine* ou *Les Quais marchands de Rouen*, 1834 (2.28)
Corot est un paysagiste majeur du XIX^e siècle dont les recherches atmosphériques et le sens du sujet banal annoncent l'impressionnisme. Sa vue du port de Rouen est originale pour un paysage de la période romantique. Elle développe en effet une atmosphère calme sans dimension dramatique et elle refuse le pittoresque gothique dont la ville de Rouen était devenue l'emblème pour les gens de sa génération.

- Dans cette toile, rien n'atteste que nous sommes à Rouen, si ce n'est le titre. Un détail prouve cependant que le sujet est normand, lequel ?



5 Jan-Frans van Dael (1764-1840), *Fleurs et fruit*, 1827. (2.24)

À l'instar de son confrère nordique Pierre Joseph Redouté, Van Dael est un peintre de fleurs des plus appréciés à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Ses natures-mortes sont peintes dans une technique léchée à l'impeccable description qui est directement héritée de la tradition picturale flamande. Planche botanique et peinture décorative se confondent dans ce bouquet à la fraîcheur idéale.

- Un détail qui symbolise la corruption et la mort s'est glissé parmi toutes ces belles fleurs ?
Lequel ?



6 Théodore Géricault (1791-1824), *Carabinier en buste avec son cheval*, vers 1814/1815 (2.23)

Le musée a constitué un fonds Géricault depuis les années 1840 afin d'honorer un peintre célèbre né à Rouen. Après avoir été un artiste scandaleux, il est définitivement reconnu à cette époque comme une personnalité majeure du Romantisme et un précurseur du mouvement réaliste.

L'effigie autoritaire du *Carabinier* critique la déchéance sociale organisée envers les soldats de Napoléon I^{er} lors du retour au pouvoir des Bourbon en 1814-1815. Elle dénonce la relégation dans un statut de demi-solde des anciens héros de l'Empire, désormais inutiles et destitués.

- Dans ce tableau, comment sont démontrées la destitution et l'angoisse de ce soldat déclassé ?



7 Louis de Boullogne le jeune (1654-1733), *Cérès, allégorie de l'été*, 1699 (2.18)

Pour le salon ovale du château de Marly, ce Versailles privatif rasé sous Napoléon I^{er}, Louis XIV commande aux meilleurs peintres de son temps un décor consacré aux saisons. Le choix de ce thème est une démonstration symbolique en images des prétentions cosmiques du « Roi-Soleil ». Les saisons sont représentées sous un mode mythologique traditionnel. L'été est incarné par la déesse Cérès, la Déméter des Grecs, associée à l'agriculture, aux moissons et au pain. Le lion conforte la lecture estivale comme signe zodiacal du mois d'août.

- Le nom de cette déesse est à l'origine du mot désignant les graines consommables par les hommes, de quel mot s'agit-il ?



8 Diego Velázquez (Séville, 1599-Madrid, 1660), *Démocrite*, v. 1630

La peinture espagnole est rare dans nos musées car elle n'a été comprise en France qu'au début du XIX^e siècle. Le musée de Rouen est donc fier d'exposer un des deux Velázquez présents dans les collections publiques françaises. Le tableau, après avoir été un portrait de bouffon royal à la trogne souriante, a été l'objet d'un repeint pour devenir le philosophe Démocrite. Le sourire joyeux est devenu celui d'un penseur qui se moque de la folie des hommes et de leur prétention à la connaissance. L'aspect trivial et particulier du personnage, le travail pictural parfois très empâté sont à l'opposé des vertus classiques de pondération et d'idéalisation longtemps prônées par l'art français.

- Par quels objets le savoir est-il représenté ? Quel domaine particulier du savoir est ici évoqué ?



9 Louis de La Hyre (1606-1656), *La Descente de croix*, 1655 (2.8)

La Descente de croix de La Hyre est exemplaire de la retenue et de la dignité recherchée par le classicisme français. Les émotions sont contenues ou voilées, le cadavre de Jésus est décrit avec noblesse et sans accents violemment macabres. La clarté du dessin s'accompagne d'un travail pictural dématérialisé. La toile était le retable majeur d'une église conventuelle de Rouen avant d'être saisie par les révolutionnaires, à l'instar de tous les tableaux de cette salle qui proviennent d'églises locales ou parisiennes.

- Listez les différents objets qui participent à la Passion du Christ.



10 Valerio Castello (1624-1659), *La Sainte Famille* (2.3)

La Sainte Famille de Valerio Castello est composée de saint Jean Baptiste, le dernier des prophètes pour les chrétiens, du Christ, de la Vierge et de saint Joseph. La courte carrière de l'artiste, il décède à 35 ans, se déroule pour l'essentiel à Gênes. La toile est d'un goût baroque dans son opulence formelle et par la tension opposant les regards à l'enlacement de la mère et du fils. De Rubens, passé à Gênes au début du siècle, le peintre retient la robustesse des anatomies. L'aspect charnel est accentué par des couleurs vibrantes à la pose rapide qui démontrent une influence vénitienne.

- Quelle ligne directrice organise ce tableau ? Tracez-la sur la reproduction.



11 Abraham Willaerts (attribué à) (v. 1630-1663), *Vue de Rouen*, vers 1630

Cette *Vue de Rouen* des années 1620/1630 est relativement fidèle sur le plan documentaire. Dominée par la silhouette de la cathédrale, la ville est entourée d'épaisses murailles percées de portes, un aspect qu'elle ne perdra qu'à la fin du XVIII^e siècle. Le port occupe le premier plan du tableau pour affirmer son rôle essentiel sur le plan économique. Depuis sa fondation sous Jules César, l'attractivité de la cité est en effet déterminé par la possibilité qu'avaient les bateaux de pleine mer de remonter la Seine jusqu'au site et pas au-delà. Ce hasard de la géologie fait de Rouen un port de rupture de charge dans son histoire.

- Le pont de pierre était un argument supplémentaire pour attirer vers la ville différents transits commerciaux, il était d'ailleurs le premier depuis l'estuaire de la Seine. Le mécène de l'ouvrage était une petite fille du duc de Normandie, Guillaume le conquérant, son prénom a été donné en hommage à l'avant dernier pont construit à Rouen à la fin des années 70. Comment se prénommaient-elle ?
- Cet édifice a donné jusqu'à nos jours son nom à une rue de la ville. Laquelle ?



Réponses

1 Gaston Duchamp, alias Jacques Villon / Raymond Duchamp, alias Raymond Duchamp-Villon / Marcel Duchamp / Suzanne Duchamp.

2 Jacques-Émile Blanche (1861-1942), *Portrait de Paul Claudel*, 1919 (1.18)
Le bras droit du fauteuil n'est pas représenté !

3 Jean Raymond Bracassat, *Rome, le Colisée vu des jardins Farnèse*, 1827
L'un porte une valise posée sur la tête afin de ne pas renverser la palette préparée qu'elle contient, l'autre tient sous un bras un chevalet pliant, une nouveauté à cette époque où la peinture devient de plus en plus mobile dans sa pratique.

4 Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Marine ou Les Quais marchands de Rouen*, 1834 (2.28)
La femme en coiffe traditionnelle à droite de l'œuvre

5 Jan-Frans van Dael (1764-1840), *Fleurs et fruit*, 1827. (2.24)
La mouche représentée en plein cœur du tableau sur la tige de la tulipe.

6 Théodore Géricault (1791-1824), *Carabinier en buste avec son cheval*, vers 1814/1815 (2.23)
La destitution est démontrée par le fait que le soldat n'est plus monté sur son cheval mais à côté. L'angoisse est traduite par l'animal, il est en effet représenté dans l'ombre, l'œil exorbité et la tête penchée. C'est lui qui exprime l'aspect tragique de la situation et non le fier visage du militaire.

7 Louis de Boullogne le jeune (1654-1733), *Cérès, allégorie de l'été*, 1699 (2.18)
Le mot céréale

8 Diego Velázquez (Séville, 1599-Madrid, 1660), *Démocrate*, v. 1630
Le savoir est incarné par les livres. Le globe représente la géographie.

9 Louis de La Hyre (1606-1656), *La Descente de croix*, 1655 (2.8)
La croix, les clous, la couronne d'épines

10 Valerio Castello (1624-1659), *La Sainte Famille* (2.3)
Les visages sont placés sur une ligne oblique qui dynamise la composition.

11 Abraham Willaerts (attribué à) (v. 1630-1663), *Vue de Rouen*, vers 1630
La financière du pont s'appelait Mathilde. La Rue Grand-pont remonte de nos jours la Seine jusqu'au parvis de la cathédrale.